

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 25 (1941)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE RAMEAU DE SAPIN

FONDÉ EN 1866

II. SÉRIE: 25^e ANNÉE

N° 3

JOURNAL D'ÉTUDE
DES SCIENCES NATURELLES.

Neuchâtel, le 15 septembre 1941.

Administration et Rédaction: A. Mathey-Dupraz, Colombier. — Abonnement annuel: Suisse Fr. 3.50
Etranger Fr. 4.20 — On peut s'abonner dans tous les bureaux de Poste. — Compte de chèques IV. 1654

*Charme du pays natal! Charme de la patrie!
Puissance des lieux où s'est écoulé notre enfance! Nourage du coin de terre où nos yeux se
sont ouverts à la lumière du jour.* Jules Sandeau.

LE SANGLIER DANS LE JURA. (1)

(SUITE)

1936 - (suite) Ces sangliers venaient du Pré Louiset, descendus par une charrière, l'un derrière l'autre en y laissant quelques foulures, car ici il n'y a pas de neige; en arrivant à la limite ouverte ils ont pris chacun leur chemin, tout proches l'un de l'autre, il est vrai, pour reprendre plus bas la marche à la file indienne. Ch. Emery
1937. - Janvier - En date du 8, l'on nous avisait de nouveau de Signières: „les sangliers n'ont point quitté la région, l'on a relevé dans un pâturage des Combes „de Nods” les traces d'une quinzaine de ces pachydermes. Quelques personnes ont „suivi ces traces et ont constaté que 7 de ces bêtes noires avaient pris la direction „de Chuffort et les 8 autres avaient continué vers la crête de Chasseral, puis s'étaient „séparées en deux groupes de quatre bêtes chacun. A la fin de leur course, les poursuivants aperçurent deux sangliers, lesquels disparurent dans un fourré.”

Puis ces pachydermes furent observés durant bien des jours dans les environs des Prés de Marcolin, une traque organisée permit d'abattre, aux environs de la Tuilerie, un individu du poids de 40 kg.

10 - Entre le Villaret et la Goulette, ^{S/SE} Blaise, dans le pré au-dessus des crêts qui dominent la route de Signières, je relève sur 250 m. environ les foulures de deux sangliers reliées entre elles par des boutis distants de 1 à 2 m.

1) Voir „Rameau de Sapin” 1940, N° 4, p 37.

Les trajets éloignés l'un de l'autre au début de 40 m, vont en se rapprochant de plus en plus, pour ne former plus qu'une piste. Les bêtes venaient de Vœns, probablement du vallon situé au nord de ce hameau et auront gagné la forêt de Châtaillon par le vallon du Sud de la Goulette. Depuis le dernier des crêts la piste se perd. Ses fouillures doivent dater de la deuxième quinzaine de décembre, alors que le terrain n'était plus gelé la nuit. (Ch.^s Emery)

23, nos journaux annoncent : „ un groupe de sangliers divaguaient journellement dans les parages des Prés de Nacolin sur Bièvre. Une traque fut organisée et près des Tuileries, l'un des poursuivants abattit une bête de 40 kg.

Fin du mois, on relève, aux abords de Witzwil (Berne) les traces d'une bête noire. L'animal fut abattu alors qu'il cherchait à s'introduire dans l'enclos des truies domestiques.

Février. - Depuis la fin de l'automne 1936, l'on avait acquis la certitude que des sangliers, dont on avait relevé les traces dans certains coins humides, séjournèrent sur le territoire de la Commune de Bevaix. Ces derniers dimanches des promeneurs ayant parcouru la forêt de Bevaix affirmaient avoir rencontré sept jeunes sangliers. Dans l'après-midi du 7, un bûcheron relève, dans le bas de la dite forêt des traces fraîches. Quelques jours après on signale le passage de bêtes noires dans les bois de Rochefort, mais ces animaux ayant été inquiétés s'en vont au pied du Mont Boudry, pour revenir le 12, dans les parages de Rochefort, où des chasseurs abattent trois bêtes rousses. Il resterait au dire des traqueurs encore deux de ces bêtes beugées dans la forêt de Chassagne, rière Rochefort.

A la mi-février, dès le 10, on observe dans le district de Noudon (Vaud), des groupes de 4 à 10 sangliers ayant atteint leur croissance. - Puis le 17 au soir, un sanglier isolé est signalé aux abords du Pré Rond, à proximité de la métairie de Cerf (610 m. alt.); le lendemain 18, au matin, il est tiré, au sortir d'une fouille, au-dessus du Pré Rond. L'animal, un gros mâle, pesait 63 kg et portait de belles défenses. Le même jour des chasseurs de la région s'étaient donné rendez-vous aux Prises de Gorgier, durant la traque ils abattirent un sanglier au poids de 70 kg environ.

Mars. - Vers le 10, on a découvert, au-dessus de Villarvoland, village sur le versant N. du Gibloux (Gruyères), le cadavre d'un gros sanglier, qui a dû périr à la suite des fortes chutes de neige, d'il y a quelques jours. Cet animal, une fois naturalisé, figurera dans les vitrines du musée de Norat.

Juin. - 25, „ nous découvrons sur Chaumont, à l'est de La Combe Courard, au nord du „Bœdelet, les traces de sangliers. - Je relève des bœutis entre les sapins et des fouillures „ non loin du muret du pâturage. Ces traces sont fraîches et datent tout au plus „ de 8 jours”. (Ch.^s Emery).

Octobre. - Le sanglier semble absent de notre région jurassienne, mais hante la partie frontalière. La „ Tribune de Genève ” du 27 oct. signale : „ un jeune chasseur bécassier entendit des grognements dans le fourré voisin, le temps de changer sa munition et le nemrod se trouve en présence d'un gros sanglier qui reçut deux coups de fusil. Le solitaire fit demi-tour, hurlant, puis revint brusquement contre son agresseur

qui eut juste le temps de grimper sur un arbre voisin. L'animal grièvement blessé monta la garde pendant une heure, puis repartit. Le chasseur suivit les traces de la bête noire et la retrouva, un km. plus loin, étendue dans un chemin forestier. Son poids était de 75 kg. (Dép^t de l'ain).

Novembre. - Un agriculteur de la Grange-Décoppet, au pied occidental du Mont de Chamblon, aperçut, vers le 10 oct. un groupe de sangliers, 2 adultes et 3 marcassins; ces animaux se dirigeaient vers les lisières des bois de la Commune de Chamblon.

Décembre. - "Je n'ai pas observé d'autres traces que celles du début de l'été, dans la partie de Côte de Chaumont que nous avons parcourue. Y a-t-il encore des sangliers dans cette région? Dans le sentier à Narion et sa combe, aucune trace cette année. Les fouillures découvertes l'an passé, ainsi que les traces laissées par les sangliers sont presque complètement effacées. (Ch^s Emery).

1938. - Janvier. Dans la première semaine du mois, au cours d'une battue dans la région haute-savoisienne du Salève, à la Bouraz. Deux bêtes noires furent débuchées, un vieux solitaire se fit poursuivre pendant 4 heures et ne mourut qu'après avoir éventré un chien. Il pesait 120 kg. Son compagnon fut aussi abattu, il pesait 40 kg. (Tribune de Genève du 9.I.).

Février. - 12, dans l'après-midi, un groupe de 3 bêtes noires était signalé sur le Montcherand (Vaud), l'abondance de la neige a sans doute forcé ces animaux à gagner la plaine. Poursuivi, l'un d'eux fut tué et ses compagnons blessés disparurent du côté de Signerolle.

Juillet. - Vers le milieu du mois, on signale de nouveau le passage de sangliers dans la région de Witzwil et dans la Région des lacs (Seeland). Ch^s Emery.

En 1938, nous écrit encore M^{rs} Chs. Emery, je n'ai relevé aucune trace de sangliers dans notre région. Une bauge, découverte en juin dans la région de la Prison aux Vaches au N.-O. de Pierre à Bot, peut dater de l'année précédente, ou a pu être utilisée ultérieurement par de l'autre gibier.

1939. - Ses premiers jours de juin, on signale la présence de sangliers sur le Chaumont (M.M. R. Haller). - Observation identique à fin août et commencement de septembre (Insp. M. Vouga).

Durant les premiers jours d'octobre des chasseurs poursuivent ces bêtes noires, ils observent dans la bande des juv. de l'année. - La neige des derniers jours d'octobre fait sortir les sangliers de leur retraite; ils sont observés dans les parages de St-Blaise et Hauterive. Au-dessus de ce dernier village, à la Prise-Godet, ils fouillent les champs environnants. Durant l'après-midi du 10 décembre, des promeneurs se trouvent tout à coup à 40 m. d'un groupe de cochons sauvages formé d'un gros mâle, devant dépasser le poids de 100 kg., d'une laie suivie de bêtes rousses. La rencontre eut lieu près du chalet "La Forêt", à proximité du Collège. - Le 16, toujours dans l'après-midi, un couple de ces animaux suivi de 4 marcassins, passent près du café de la Charrière, sur le Chaumont.

E. Petitpierre.

(A suivre)

RARETES ZOOLOGIQUES. (1)

(SUITE)

1940.- Février 8, 1916. L'Inspecteur forestier de l'arrondissement d'Aigle (Vaud), aperçut, en rentrant de la Gryonne, un chevreuil au pelage blanc marqué entre les épaules d'une tache brune. Dans son rapport l'Inspecteur signale ce cas rarissime et demande que cet animal soit protégé. Espérons que les braconniers, les gardes auxiliaires et messieurs les chasseurs protégeront ce chevreuil blanc. - Un garde a affirmé avoir observé le dit chevreuil déjà en 1939 " La Diana " 1 mars.

" Dans le courant de l'automne, j'ai aperçu aux abords de la caserne et au haut des Allées, au milieu d'un groupe de moineaux domestiques, un individu portant un plumage très clair, plutôt blanc sale." (Fern^d Eriebaud, inst. Colombier)

ALBINISME. (1)

Singulière anomalie qui se manifeste accidentellement chez diverses espèces animales, y compris l'homme, sans qu'on n'en ait pu expliquer la cause première, probablement très subtile et très compliquée.

Une action chimique se produisant dans les couches profondes de l'épiderme aux dépens d'une matière colorante qui s'y trouve et que l'on nomme pigment, consistant en granules d'une extrême petitesse et dispersés en masses différenciant de grosseur qui donnent à la peau sa teinte. - S'ils sont absents l'individu est un „albinos." (Annexé aux articles : „Raretés zoologiques" 1940, n° 2, p. 14 - 1941, n° 3, p.

CERF SIKA. (2)

(SUITE)

1940.- Un bûcheron de Poliez-le-Grand, district d'Échallens (Vaud), se rendait régulièrement, tôt le matin, près de Sugnens, pour faire des fascines, il aperçut broutant dans un pré en bordure de forêt, un couple de sikas accompagné de deux faons. Ces animaux s'habituaient à la présence du travailleur, mais aussitôt qu'un véhicule se faisait entendre, ou qu'un piéton apparaissait, sur un cri poussé par le mâle, ces craintifs animaux disparaissaient dans le taillis voisin. Durant son travail le bûcheron revit souvent ces jolies bêtes.

Au commencement de l'automne, un mâle sika fut signalé aux environs d'Albeuve. Il était porteur de forts beaux bois. Dans la nuit du 20 au 21 octobre, il fut grièvement blessé par un braconnier. Un agriculteur recueillit la bête, mais il dut se résoudre à mettre fin aux souffrances du pauvre cerf. A la mi-octobre, dans la forêt s'étendant du Stand de Gémolier à la „Chènerie", un cerf sika fut abattu,

1) Voir „Rameau de Sapin" 1940, n° 2, p. 14

2) Voir „Rameau de Sapin" 1940, n° 2 (Une intéressante initiative)

mangé en famille. Mais la gendarmerie s'occupe de l'affaire, car le cerf sika est protégé par la loi.

Décembre 3 et 7. - Deux chasseurs observent, dans les taillis bordant la Venoge, entre Denges et Echardens, 2 jeunes cerfs sika, sans bois, ressemblant beaucoup à des chevreuils, mais de taille légèrement inférieure à celle d'un chevreuil adulte. Ces animaux portaient à l'arrière train un écusson blanc bien visible. Observ.

OISEAUX MIGRATEURS.

(SUITE)

1940. - Du 16 au 18 mars, fin du stage hivernal, dans la Baie, des canards milouins, un ♂ et 2 canes morillons. - Six grèbes castagneux stationnent dans les parages des Baux (Auvernier).

1941. - mi-janvier, sur le grand orme, à l'angle N-O, de la Banque nationale, à Neuchâtel, se tiennent une vingtaine de pinsons du Nord, au plumage tout ébouriffé, la température se maintient entre -3,8 et -7,9.

Pinson des arbres. - Du commencement de Mars, le pinson chante dans la Sutaie des bords du lac et aux Allées. Ce chant se laisse entendre jusqu'au 17 juillet à 18.

Merle noir. - chant dès fin mars au 4 juillet.

Hirondelle rustique. - avril 13, sont signalées à Genève et la campagne genevoise; 28 avril et 5 mai, rives de la Baie.

Niblan noir. - Dès fin mars, des individus retour d'hivernage sont signalés. - juin 6, à 15 h. un ind. sur port Auvernier; 17, 4 individus survolent la Baie.

Grimpereau familier. - chant aux Allées, 26 avril, 1 et 3 juin.

Pouillot véloce, mai 4, cris d'appel d'un ind. aux Allées.

Pouillot siffleur, avril 21 et 24; cris d'un ind. aux bas des Allées, id. les 4 et 5 mai; les 16 mai, 3 juin et 2 juillet, rive du lac dans la Sutaie et Allée des marronniers.

Fauvette babillarde, du 2 mai au 26 juillet, chant aux Allées et dans la Sutaie bordière de la Baie.

Martin noir. - matinée du 5 mai, cris d'un petit volier. Départ 27-28 juillet.

Rouge-queue tilis, première audition, 5 mai.

Troglodyte mignon. - mai 8 et 9, chant très vif d'un ind., Allée du Port.

Étourneau sansonnet, 26 mai à Areuse, juv. hors du nid.

Rouge-queue à front blanc. - En juin, chant d'un ind. au cimetière d'Auvernier, et Allée du Port (Colombier). Observ.

CYGNES MUETS FAUX-ALBINOS.

En 1868, F. A. Forel observait près de Morges, un couple de cygnes muets conduisant 4 cygnetons de l'année, trois avaient le corps recouvert d'un duvet blanc et le dernier, avait le duvet gris de couleur normale. Cette différence de coloration provient de ce que l'on désigne en zoologie sous le nom de „Métation”, déjà

décrite et avait contribué à la création de l'espèce dite „Cygnus immutabilis et que Forel dénomme cygne faux-albinos.

Ci-après quelques notes ayant trait à des individus atteints de faux-albinisme. - 1936, 29 septembre et 25 octobre, observé dans le port de Neuchâtel, un ♂ suivi de 5 cygnetons de l'année, dont 3 en duvet gris et 2 faux-albinos.

1937. - Août 18 et 21, observé une ♀ accompagnée (Baie d'Auvernier) de 5 juv. de l'année (3 en duvet gris et 2 faux-albinos).

1939. - Vers le 10 avril le niveau du lac s'élève et détruit un nid où la ♀ couvait. A mi-août, dans la baie, j'observe le long de la roselière, une couvée tardive de cygnetons encore en duvet, 4 ont le duvet blanc, le 5^{ème} est gris normal. Novembre 2, à Auvernier, observé 2 cygnetons 1939, l'un au plumage gris maille, superbe exemplaire, son compagnon de taille moindre entièrement blanc. Ces oiseaux affectionnaient les abords de la halte des trams, la troupe stationnée à Auvernier, se montrait très large en leur distribuant les restes de la papote.

1940. - Dès les premiers jours d'avril, j'observe les allures d'un couple de cygnes, divaguant dans la roselière, aux abords de la cabane Perrenoud; tout laisse supposer qu'ils nicheront dans ces parages. Le 13 avril, j'observe l'activité des deux conjoints, le mâle ramasse des roseaux qu'il apporte dans son bec, et les remet

à la femelle juchée sur un amas de phragmites; celle-ci les prend un à un et les dispose sur la sole du futur nid, ce travail se continua encore pendant un jour ou deux, mais je ne pus fixer le moment de la ponte du premier œuf, la femelle n'abandonnant point sa couvée et le mâle la gardant jalousement, tout en continuant de lui apporter sans répit des tiges de roseaux pour réparer le bord du nid.

Le 26 mai, à la fin de l'après-midi, nous passions aux abords du dit nid, la femelle avait quitté sa couvée. Au même moment nous sommes appelés par une connaissance, qui nous montre six cygnetons, passant sous la garde de leurs parents. Une légère averse les fit rentrer dans leur nid; le 27, temps plus serein, les juv. gardent le nid; dans l'après-midi, toute la famille est réunie dans le petit port Chautems pêcheur. Le mâle et la femelle à l'aide de leurs pattes palmées provoquent des remous dans le limon, les juv. picorent les détritus amenés du fond par le mouvement de l'eau. C'est alors seulement que les différences de plumage des cygnetons nous sont visibles soit: 3 gris normaux et 3 faux-albinos; ces derniers me paraissent de grosseur moindre que ceux de teinte foncée.

Au cours de juin, cette jolie famille partage ses loisirs entre le port d'Auvernier, Paradis-Plage et Robinson. Ils n'ont aucune crainte des baigneurs et cette situation se maintiendra durant le mois de juillet. Août, du 1 au 15, le couple ne quitte pas le port d'Auvernier; alors apparaît un couple avec 6 juv. du même âge, tous avec le plumage normal. Un jour les cygnes du Port sortent de leur retraite et sont aussitôt assaillis par le ♂ du couple se tenant à l'est du débarcadère, celui-ci eut le dessus et obligea les pentants à quitter les lieux pour se réfugier

dans l'anse de Robinson.

Au commencement de septembre, les adversaires avaient conservé leurs positions respectives.

CONTRIBUTION A LA MALACOLOGIE DU JURA. - RECTIFICATIONS

(1941, Janvier 26^e 1)

- page 3, la seconde moitié de la 8^{ème} ligne doit être complétée, ainsi qu'il suit : „ Il y aurait pourtant encore à faire pour connaître de façon quelque peu complète la faune malacologique du Jura central. ”

- bas de page 3, dernière ligne, il faut „ radula ” et non „ sadula ”.

page 5, ligne 1, il faut lire : „ Je n'ai jamais rencontré cette espèce au-dessus de 700 m. et, non, au-dessous du Jura ”.

- ligne 6, il faut : „ rare ” et non „ rare ” ; plus loin, „ Xerophila obvia, Chondrula quadridens et non „ quadrident. ”

La Rédaction.

VÉGÉTATION, FLORAISON ET FRUCTIFICATION ANORMALES.

(SUITE)

1934 (suite). - à Ecoteaux, près d'Oron-la-Ville, on cueille des pervenches fleuries; un lilas, parmi plusieurs a poussé des bourgeons bien développés, comme au printemps (20 déc.) 22 déc. - Dans un jardin de Neuchâtel, on a cueilli des framboises; dans la forêt de Serrave, sur Corcelles, un amateur de champignons a fait une bonne cueillette de chanterelles, de mousserons, de pieds bleus ou tricholomes travestis (*Tricholoma personatum* Fries). Dans un jardin de la même localité, un prunier a l'une de ses branches bien fleurie.

Le samedi, 22 déc. on cueille au pied de Chasseral de belles chanterelles et dans les Prés de Signières, des primevères acaules épanouies. En d'autres coins de la montagne de Diessé (Bessenberg), en territoire bernois, on a aussi ramassé des chanterelles et cueilli des primevères.

22 déc., on cueille à Prilly, près de Sausanne, une branche de framboisier portant des fruits bien mûrs et d'autres près de maturité; même observation faite dans le jardin de l'asile Dufour, à l'avenue de France (Sausanne) et à l'avenue de Chablière. Dans ces deux derniers endroits on put encore cueillir de ces fruits pour en faire un magnifique dessert le jour de Noël.

28 déc., un promeneur de Dombresson (Val-de-Ruz) a fait une belle cueillette de chanterelles dans les forêts du Sapet et a rapporté un beau bouquet d'anémones sylviés et de violettes.

Ses journaux rapportent, que le 29, l'on a cueilli des morilles dans les forêts de Valangin. - Aux Côtes, à l'endroit de la vallée, aux Verrières, les pâturages sont émaillés de très nombreuses pâquerettes, de petites gentianes bleues et quelques gentianes acaules (30 déc.)

La „Feuille d'avis de Sausanne" dit : Décembre 34 va certainement marquer dans les annales météorologiques par sa douceur exceptionnelle. Est-il croyable de cueillir des fraises et des framboises mûres les derniers jours de l'année? De voir les gazons reverdir et s'émailler de fleurs comme au printemps.

Au vignoble neuchâtelois, on peut admirer dans certains jardins des roses épanouies, des primevères acaules, des violettes, des gueules de loup, des corydalis jaunes bien fleuries, des perce-neige étalant leurs clochettes, on cueille de la mâche (doucette) comme en avril. En forêt le bois-gentil montre ses odorantes petites fleurs pourpurines.

1935. - La „Feuille d'avis de Sausanne" du 21 janvier, dit : „ nous avons reçu de Sierre, un carton rempli d'anémones parfaitement épanouies, ayant été cueillies sur les versants de la colline de Planzette, après la disparition de la neige. Ce sont les dernières et étonnantes réactions d'une saison belle entre toutes.

Floraison des perce-neige et de l'Érauthis d'hiver (22 fév.) - à la fin du mois un jeune morilleur a trouvé - sans doute sous la neige - dans les forêts de Domblèsson (Val-de-Ruz) une dizaine de morilles, dont la plus grosse avait 3 à 4 centimètres de hauteur.

Mars 20, floraison des primevères acaules, dans la région du vignoble. - les cornouillers mâles (*Cornus mas* L) sont fleuries même date. Avril 15, le grand magnolia du Jardin Dupeyron est fleuri. - 19, sur le plateau du versant méridional du Chasseral, grande cueillette de fleurs de coucou au aiaults (*narcissus pseudo-narcissus* L), ces jolies fleurs jaunes sont toujours dénommées „jonquilles" en terre neuchâteloise. - 24, la floraison de l'épine noire (*Brunus spinosa*) est suivie de la „rebuse" printanière habituelle.

Mai 5, cueilli 3 fleurs de gentiane acaule avec le bord de la corolle un peu décoloré et le 6, quelques exemplaires dans le Communal du Socle (A.M.-J.) - Le 8, dans le cimetière de Prêles (828 m.), deux magnolias sont en fleurs - Le 8, un amateur a cueilli dans le bois de Sauvabelin (Sausanne) des bolets beurrés (nom local), ce champignoniste dit en avoir trouvé déjà plusieurs fois au même lieu. Apparition précoce puisque les bolets sont plutôt des champignons d'été et d'automne. - Le 12, deux amateurs ont dans l'après-midi fait une belle récolte de morilles et d'hygrophores de mars (voir „Rameau de Sapin" 1916, p. 19) dans les parages de la Bourie, de la Combe aux filles, des Couries (montagne de la Bourne).

A l'orée de la forêt du Chanet, au Sandéron, on a cueilli, le 2 juin, un bouquet de fraises mûres. Le dicton : „Pentecôte, fraises à la Côte," se montre rarement vérifié.

Au commencement de juillet, deux citoyens de Vevey parcouraient le bord de la Véveyse à la recherche de champignons. Ils découvrirent une truffe mise à nu par les récents orages. Creusant le terrain à l'aide de leurs cannes, ils sortirent une quinzaine de très belles truffes. Ce fait peu commun, d'une trouvaille de truffes en Suisse, méritait d'être signalé.

(à suivre)